

## Les modes

Le mode nécessite un éclairage quant à son sens et son contexte premier.

« C'est un ensemble de notes qui, en référence à l'une d'elle, est organisé dans un ordre et avec des espaces particuliers. Cet ordre et ces espaces donne une couleur et un caractère singulier au mode qui se définit dans un rapport constant avec sa note de référence. » Tim Barnett.

Cette définition proposée du mode est telle qu'elle englobe la multitude des modes que l'on puisse trouver, et leur pratique. À son origine un mode est utilisée uniquement dans la « musique modale » qui se définit, quelque soit l'instrumentation de l'orchestre, en ce que chacun des interprètes a la contrainte de jouer, comme la définition l'indique, les notes, et uniquement les notes, du mode indiqué par la note de référence. Il y est développé une couleur, un caractère, une atmosphère unique.

Au départ monophonique, et avec un tempérament inégal, une division irrégulière de l'octave, la musique a évolué vers la polyphonie, avec dans un même temps la recherche de nouveaux sons par la création d'instruments. Dans la volonté de simplifier la possibilité de faire jouer les instruments ensemble, dans un accord commun, l'adoption du tempérament égal, division régulière de l'octave en douze demi-tons égaux, c'est généralisé au XVII<sup>ème</sup> siècle.

C'est à cette période, ponctuée par le premier ouvrage d'harmonie daté de 1722, « Traité de l'Harmonie » de Jean Philippe Rameau, que s'est élaboré à partir de deux modes, le mode majeur et le mode mineur harmonique, le système tonal, tel que nous le connaissons aujourd'hui dans la musique occidentale.

Le système tonal étant conçu à partir d'un de ses axes fondateurs, le degré unique qu'est le V<sup>ème</sup> degré, degré seul à pouvoir définir le ton dans lequel nous sommes, ou celui dans lequel nous serons, il permet de passer d'un mode majeur à un mode mineur, de changer de ton, en passant d'un mode majeur ou mineur, à un autre. Ce qui était, et est, impossible dans le système modal qui a été des lors abandonné.

Le système modal est toutefois toujours vivant dans les musiques folkloriques ou traditionnelles de nos différentes régions européennes, et a toujours été en vigueur sur les continents Africain ou Asiatique.

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que la notion de mode refait son apparition dans la culture occidentale. Souvent en un motif mélodique, thématique, utilisant le mode pour sa couleur singulière, tout en étant harmonisé de façon strictement tonal. Debussy, Ravel, Moussorgski, Bartók, Sibelius pour citer quelques grandes figures de l'histoire de la musique classique, ont écrit des œuvres teintées de couleurs modales\*.

\* à écouter « l'Enfant et les Sortilèges » de Ravel, « Voiles » de Debussy, « Mikrokosmos » de Bela Bartok

L'influence de ces compositeurs sur la musique de Jazz, et les musiques qui en sont dérivées, est historiquement actée. Comme une deuxième influence, datant de la période des années 60, la période « Hippie », venant, elle, plus particulièrement de la culture anglo-saxonne postcoloniale imprégnée de la musique modale indienne.

Ce bref résumé au sujet de la musique modale et de la musique tonale est là pour vous inciter à la vigilance et l'attention quant à l'utilisation d'un mode dans un cadre tonal, la musique tonale étant celle que vous écoutez ou pratiquez principalement.

La couleur modale étant employée pour les mélodies, son utilisation pour notre instrument est principalement de l'ordre du solo ou bien de l'enrichissement personnel par une meilleure compréhension. Les lignes de basse modales sont absentes de la musique tonale.

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples musicaux illustrant ces propos.

### « Summertime »

Une composition de Georges Gershwin tirée de l'opéra « Porgy and Bess ». Le thème est élaboré sur un mode à 6 notes, hexatonique, que Maurice Ravel utilise et que l'on trouve dans la musique, modale, populaire espagnole, ou celtique (dans les Hébrides).

Mode de Si celtique                      Mode de Fa# espagnol



Thème

B-6 C#-6 B-6 C#-6 B-6 C#-6 1. B-6 C#-6

6 E- GMaj713 G/B C#79b F#7 B7 E7 C711+

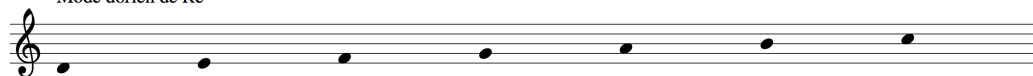
10 2. B-6 A7 D B- E7 A7sus4 B- F#7

Vous constatez que le thème est complètement modal. De là, en déduire que l'improvisation va se faire sur le mode utilisé serait incohérent du fait de l'harmonisation des notes du mode qui est tonale. Les notes du mode sont à un endroit choisi et particulier, faisant ressortir la couleur singulière du mode. Certaines notes peuvent être justes sur un accord, moins sur un autre. En faire l'analyse vous sera profitable. En ce qui concerne la partie de basse jouant les fondamentales, le mode disparaît.

« So What »

Une composition du trompettiste Miles Davis extraite de l'album « Kind of Blue », album marquant de l'histoire du jazz par l'utilisation de la couleur véhiculée par un mode. Des journalistes ou historiens avancent même l'idée d'un « jazz modal ». Comme explicité précédemment, la couleur modale est introduite dans une musique qui est tonale. Le mode utilisé ici est à 7 notes, heptatonique, le mode dorien de Ré.

Mode dorien de Ré



Thème

Piano



Bass

Le thème est constitué d'une mélodie, jouée par la basse, et d'un riff harmonique, jouée par le piano. Toutes les notes sont empruntées au mode dorien de Ré.

L'ensemble de la composition est sur une forme de 32 mesures établie en 4 cycles de 8 mesures. 8 mesures de D-, deux fois, 8 mesures de Eb- (transposition du même mode), et à nouveau 8 mesures de D-. Pour l'exemple je vous mentionne ici uniquement le cycle en D- qui se reproduit à l'identique soit dans la répétition, soit dans le changement de mode.

Partie de basse de Paul Chambers - les 2 premiers cycles en D-



The musical notation consists of four staves of bass clef music. The first two staves represent the first cycle in D minor, and the last two staves represent the second cycle in E-flat minor. The notation includes notes, rests, and triplet markings. The key signature changes from one flat (D minor) to two flats (E-flat minor) between the second and third staves.

Au regard de la partie d'accompagnement jouée par la basse, il est force de constater que l'aspect modal a disparu au profit de la tonalité avec un balancement régulier entre le 1<sup>er</sup> et le V<sup>e</sup> degré de la tonalité de Ré mineure. (Utilisation caractéristique de sa note modale Sib, et appui sur la note La, fondamentale du V<sup>e</sup> degré).

Comme vous le voyez avec l'ensemble des intervenants, c'est là encore la fonction harmonique de la basse dans la musique qui prime.

Au dessus de la basse évoluent les différents solistes. Ci-dessous les 8 premières et les 8 dernières mesures du solo du saxophoniste John Coltrane qui vous donneront une idée de son développement.

Les 8 premières mesures du solo de John Coltrane



Les 8 dernières mesures du solo



Il apparaît clairement, déjà visuellement, que le début du solo emprunte le mode dorien de Ré, comme il apparaît, avec la note sensible Do#, que le développement se fait de façon tonal et harmonique.

### « New Soul »

Une chanson de Yaël Naim dont la mélodie, sur un enchaînement tonal simple, utilise un mode à 5 notes, pentatonique, en Do. C'est un des modes les plus connus, et sur tous les continents.



Mode classique de la musique chinoise, « mode Kung », de la musique indienne carnatique « raga Mohanani », de la musique « Barbers » du Mali, suivant la situation géographique, les notes constituant les 5 notes, sont les mêmes, mais les intervalles sont différents.

